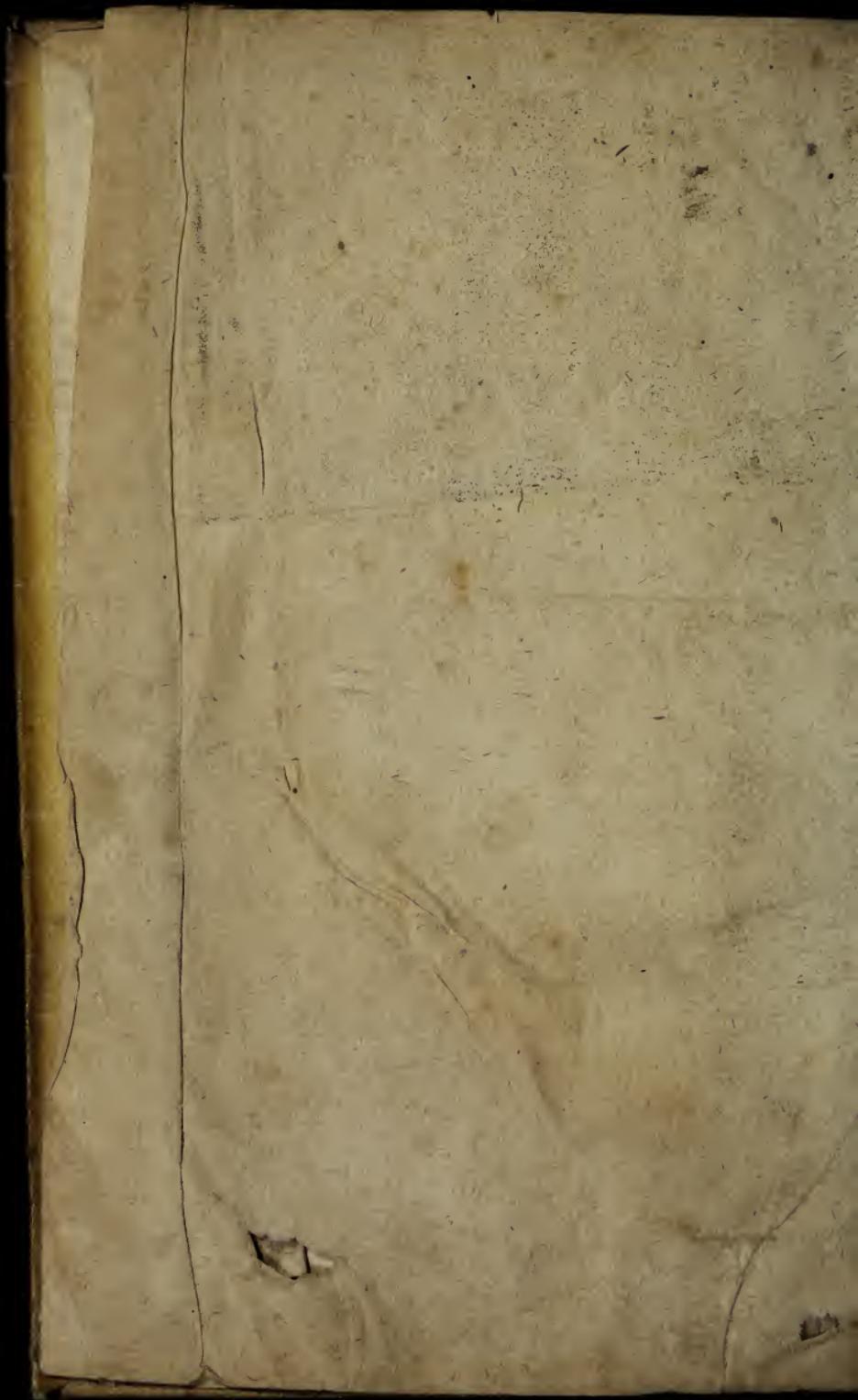


L. 19924 et 19925 n.

[J. D' Aubigny]

Kalkulus der Eloge

par Rudolphus
Botericus



FLORILEGIVM

RERVM AB HENRICO

III. IMMORTALITER
gestarum, ex varijs elogijs
quæ Illi scripta sunt.

In tenuilabor, at tenuis non gloria.

RECVEIL DES

ELOGES, SVR LES
actions les plus signalées & immor-
telles de HENRY III. Roy de
France & de Navarre.

La plus grand part non encor imprimez
ou publiez.



A PARIS,

Chez ABRAHAM SAVGRAIN, rue S.
Iacques, deuant S. Benoist, à la
Nef D'Argent.

M. D C. IX.

Avec Privilége du Roy.

Case

F

39

.326

1609 f

THE NEW STERY
LIBRARY



HEN. LOMENIO H-
EROICÆ EXPECTATIONIS
ADOLESCENTI.

S.

R. B.

Mitto ad te, studiorum causa apud exteris gentes peregrinantem, quæ ad posteros vernaculè scripta sunt, de Regis immortalitate elogia, tū ab alijs, tum à me omnium quidem postremo: Latinè & vtraque oratione verti, si non ita fœliciter, verè tamen, ut qui verba ipsa pressi, scriptorum in orbita & vestigio defixus, maluique minus esse concinnus, quam ab eorum scopo aberrare. Æquanimitas Lectorum judicet, num prosa quam vorsa mihi fœlicius contigerit: si linor obstrepit (qui vix unquam quiescit, adeo pernicax est ad carpendum) eadem terat vestigia, hancque tundat incudem, sub lima & maleo experietur, quam sit durum & vix superabile, argutos Authores, Laconicos, intercisiè, historice, multa paucis constringentes, è Gallia aptè

transferrere in Latium: M A T H A E V S multum
operæ exhibuit: nam vt ille primus in hoc ge-
nere laudandi præstat, sic ad imitandum anxiè
torquet, qui Latinè aut Gallicè vertetibus bonos
& extra vulgus authores, labor semper conti-
git: in causa est breuitas dicendi, verborum de-
lectus, & compages tam strictè hærens, vt qui
tantillum segnius omiserit, venustatem omnem
orationis & sensum corrumpat. Sed ne domo
ipsa, sit operosius latiusque vestibulum, limina-
ris epistola ipsis elogis, lege quantulumcumque
quod de meo est, & quamprimum ad nos reuer-
tere, litterarum, rerumque omnium cognitione
onustus. Audiui enim sapius à patre tuo, nihil
peius odisse, quām si filius illiteratus inanisque
domum rediret, quo illum metu securum facis,
crebrò à te missis ingenij apophoretis. Vale, &
suspice apud te, & prædica apud gentes illas,
quanto R E G I Pater tuus in sūmis & intimis
muneribus quotidie & domesticè aſſideat, vt
nullahora, nullus locus L O M E N I V M ab eo
diuellat. Lutetia. 16. April. 1609.



A LA FRANCE DELIVREE, SOIT POVR I AM AIS SACRE'

HENRY Quatriesme,
tres-auguste, tres-vi-
ctorieux, L'an 1553. au
solstice d'hyuer (poinct
le plus heureux de toutes Natiui-
tez) fut donne du Ciel à la France,
sur les racines des Pyrenees (bornes
naturelles de l'Espagne) pour de-
uenir vne barriere plus seure que les
montagnes; nourry en lieux aspres,
teste nuë & pieds nuds par Henry

A

son ayeul, preparant vn coin d'acier
aux nœuds ferrez de nos difficultez.
Son âge second vid son pere mort,
sa mere fuitiue, ses proches parents
côdemnez, ses seruiteurs bannis. Il
se trouue armé à quatorze ans en vn
party miserable, affoibly de trois
batailles perduës, n'ayant de reste
que la vertu. Sa ieunesse eut pour
entree des nopces funestes, mille
des siens massacrez & sa prison
redoublee. Sa liberté le fait chef
des pieces ramassées d'vn party rui-
né, dans lequel Maistre pour le soin,
Compagnon pour les perils, il finit
sept guerres desespereeas par sept
heureuses Paix : Pour à quoy par-
uenir, il luy falut respondre à qua-
rente cinq armées Royalles, des-
quelles il en a eu pour vne fois neuf
bien equippees sur les bras. L'aube
de son esperance parut à Coutras,

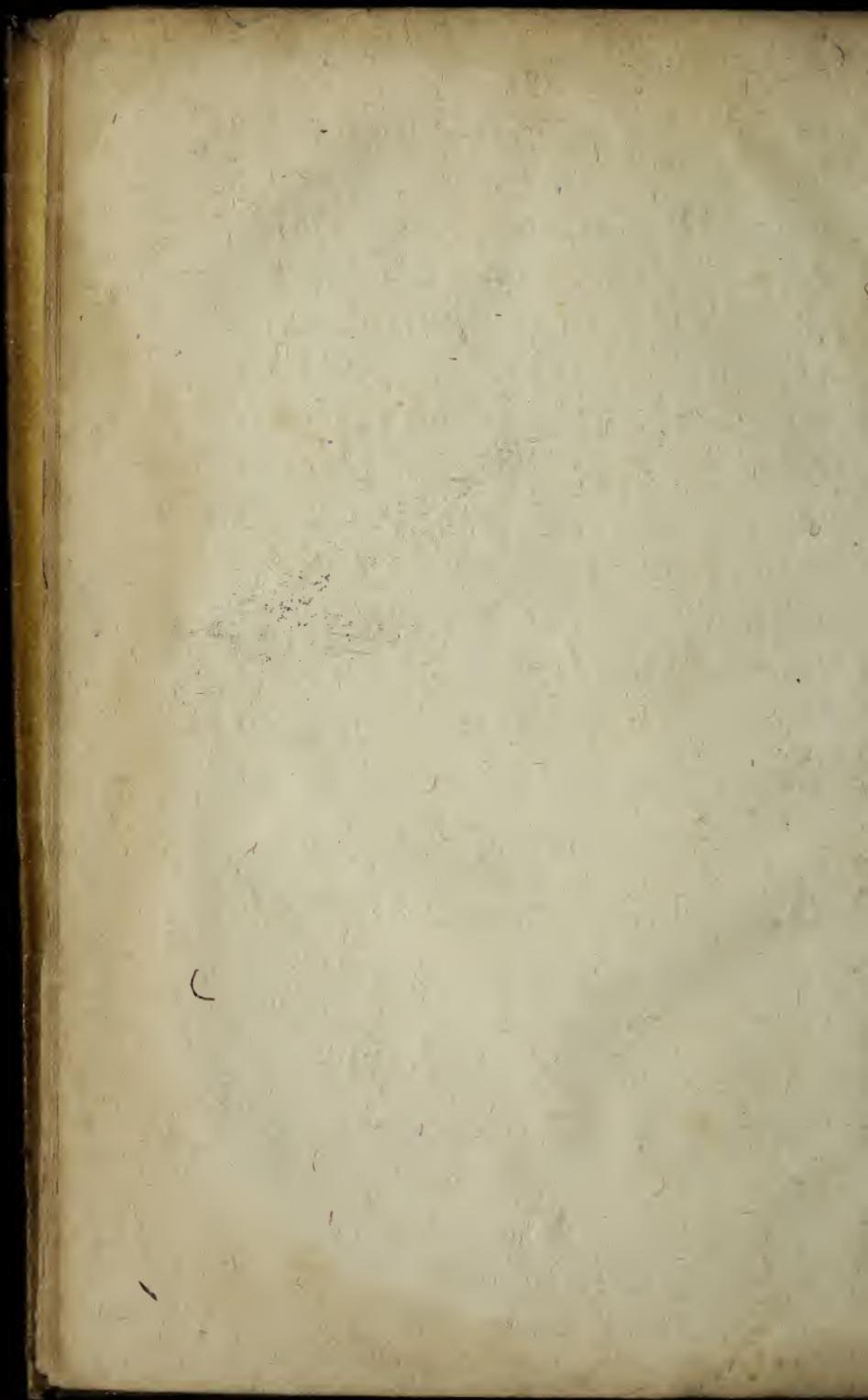
3

ou ayant digéré les angoisses du General , porté la vigilence du Mareschal de Camp , le labeur de Sergent de Bataille , il prit la place de Soldat hazardieux . Apres ayant partagé la Guyenne : fait part de ses ex-ploicts au Dauphiné , au Languedoc , conquis le Poictou , entamé l'Anjou . Voyant le Duc de Guyse mort , ses aduersaires diuiséz , le Roy à l'extremité , il remit à la France ses injures , ses blesseures : & le dernier accez redressoit le Roy , quand le Royaume en pieces se laissa choir dans ses bras victorieux . Ce grand Roy fait homme porta des labeurs plus que d'homme ; en courant aux feux diuers du Royaume , il rencontra autant de charges que de traitez , & de sieges que de logis . Ses partisans enuieux de sa vertu , auant qu'e-
stre deliutez par elle , bastissent di-

uers partis dans les ruynes de l'Estat, si bien qu'il les failloit vaincre pour les mener vaincre leurs ennemis : c'est ce qui fit trouuer à l'indoutable les combats du cabinet ses angoisses, ceux de la campagne ses volupitez. Or apres auoir mostré deuant Arques son esperance cōtre espoir, le secours du Ciel à ses prieres, à Yury sa vertu, cōtre l'imparité du nōbre sa resolution à releuer les batailles esbranlees; Apres que l'Italie & l'Espagne eurent jetté sur les bras du regne diuisé quatre armées differentes, & qu'estant venu & ayant veu & vaincu , il leur fit trouuer à grand gain & honneur d'en remmenet les pieces. De là en auāt chacun de ses coups fut amorce du second, chaque victoire instrument de la suyuante. Il fit perdue à ses ennemis leurs pretextes,

l'espoir, & les parties. En fin pour
loyer de sept batailles, de vingt cinq
rencontres d'armees, de cent vingt-
cinq cōbats Enseignes desployées,
de deux cens sieges heureusement
exploitez par sa presence, où sous
ses auspices, il se vainquit soy-mef-
me; donna à ses ennemis biens &
vies, aux siens le repos , la Paix à
tous : comme ployant en vn cha-
peau d'oliue les cimes esgarees de
ses palmes & lauriers , pour cou-
ronner d'yn diademe bien composé
son chef victorieux.

*Ceste premiere a esté faictē par le sieur
D'Aubigny gouuerneur de Maillezais.*





EX GALLICO AVBI-
GNERII. R. B.

DENRICVS IIII. Au-
gustus semper victor an-
no 1553. fortunato sydere
nascentibus Galliæ illu-
xit, natus ad cautes Pirenqas, quæ in-
genito limite Hispaniam à Celtis
disterminant, ille ipse, montano
quouis iugo & obijce, firmius clau-
strum educatur, iugosis locis & as-
peris ab Henrico auo, capite sæpius
sine operimento, pedibus sine co-
thurno, tanquam malo nodo ex
Calibe indomita cuneus compa-
ctus, quo ferrea vis ærumnarum re-
gnialiquando dissecaretur. Ut ado-
leuit, patrem funeratum, profugam

A iiij

matrem, agnatos reos, famulos extorres vidit. Decimum quartum annum agens, accitus in partes triplicis pugnæ clade collisas exhaustaque, propria virtute refecit, virilior factus, funestatur nuptijs omnino feralibus, libertate sibi præcepta, commilitonibusque cœsis. Aule custodia digressus, reliquijs profugorum dux præficitur, verbo imperat, sed opere & militia gregarium æquat. Nouies regios exercitus excipit & propellit: blandioris fortunæ fiducia auroræ instar Couraca pugna affulsit. Quia Imperatoris tribunique perfunctus munijs vicem militis obiit; paulo post adæquata sibi Aquitania, Occitania & Delphinali prouincijs, partis bello tropheis partes suas recreauit. Mox pictonico solo Regnator, Audinam irrumpit, Guisianorum morte emu-

lis hostibusque diuulsis , Henrico
III I. laboranti, omnium iniuriarum
immemor auxiliator adfuit. Iam-
que eius ope Rex lapsis rebus ma-
ior erat, cum eius fato laniatum re-
gnum illi se vindicandum restau-
randūmque dedit. Ille ergo vt in
virū maturecit , grauiores humana
forte & tollerantia ærumnas exant-
lauit, regionatim ad restinguendas
belli faces properat, castrorum me-
tationes prælijs æquauit. Ex suis e-
muli inclinante regno , in eum ad-
uersa moliebantur, ita vt emollifi,
vinci q; eos prius oportuerit, quām
in hostem eorum vires experiretur.
Intus in larario anxiè eum hæc cura
torsit. Arcuensi pugna ex rebus de-
speratis spem & victoriām opi-
tulante cœlo elicuit. Iberiaci sua in-
uicta virtus impari numero alas aci-
ei inclinantes repressit. Italia & His-

pania quater acies accitas ut vidit,
profligauit: sic ut reliquæ, ex strage
& fuga reuerti, gloriæ & lucro de-
putauerint. Hinc exordium pugnæ,
alterius initium fuit, & delibatio
fœlicitatis inſequentis lenocinium.
Perduellibus armorum speciem,
ſpectrum pietatis, auxiliorum fi-
duciam extorsit. Tandem ſepties
vniuersali pugna exhausta, vicens
quinque minoribus prælijs, centies
vicielque quinque certaminibus ſi-
gnis explicatis, ducentis obsidionis-
bus per ſe vel vicaria opera cōfectis,
qui tot ardua vicerat, vicit ſemetip-
ſum. Hostibus vitam & fortunas,
ſuis quietem, pacem omnibus in-
dulſit: poſtremo oleis palmas lau-
rosque ſocians, capiti æternum &
immarcessibile redimiculum in-
texuit.

SOMMAIRE.

RECEVEIL

DES HEROIQVES, ET
GENEREVSES ACTIONS

du Roy HENRY III.

*L'heureux & grand Re-
staurateur de la
France.*

1609.





A LA FRANCE DELIVREE CE VRAY PORTRAICT DE LA Ma- jesté tres-Chrestienne, Soit pour ia- mais dedié & Consacré.

SV R la fin de l'annee,
1553. iour sainte Luce, 13.
de Decembre enuiron le
Solstice d'hyuer , Poinct
le plus heureux de toute natiuite,
Fut du Ciel donne à la France HEN-
RY IIII. Auguste & Victorieux.
Nasquit au pied des racines des
monts Pyrenees , Limites naturel-
lement ordonnez pour separer l'E-
spagne d'avec elle : Et à fin d'estre à
l'aduenir plus forte barriere entre

ces Nations, que tous les plus
endurcis Escueils quise puissent
trouuer. Fut esleué petit gar-
çonnet par le Roy de Nauarre
Henry son ayeul maternel, en
lieux fort rudes & pierreux, le
plus souuent teste nuë & pieds
nuds, comme fabricquant vn
glaiue fort aceré, pour trencher
vn iour le nœud Gordien des
guerres ciuiles.

Dés l'entree de sa plus tendre Jeu-
nesse, il veit le decez de son
Pere, & la fuite de sa Mere, ses
plus proches Parents condam-
1562. nez à la mort, & ses seruiteurs
au banissement : Sur les quator-
ze ans il se trouua les armes sur
le dos, au milieu d'un miserable
Party, afoibly par trois batailles
perduës n'ayant recours quel-
conque qu'à sa seule vertu.

En la fleur de ses ans il fut conduict
à de malheureuses & funestes
Nopces, & veit de ses propres
1572. yeux le iour *S. Bertelemy*, trois
mil & plus des siens cruellemēt
massacrez, & sa personne dete-
nuē prisonniere, D'où s'écha-
pant se fait Conducteur des re-
stes d'vn debile party: Dans le-
quel se faisant paroistre Chef
par vigilance & compagnon en
tous perils: Termina sept guer-
res infortunatees, par sept hono-
rables Pacificatiōs: Apres auoir
eu sur les bras plusieurs armées
Royales, neuf desquelles des-
peschees en mesme temps, le
vindrent ataquez par diuers en-
droictz.

L'aube de sa grandeur & prosperi-
té, commēça à paroistre à Cou-
tras, où prenant sur soy toutes

les sollicitudes d'vn General, la
 1586. vigilance d'vn Mareschal de
 Camp, & les trauaux d'vn Ser-
 gent de bataille , prit le rang
 d'vn valeureux Soldat , d'où il
 rapporta la plus noble & la plus
 remarquable de toutes ses vi-
 ctoires. Cette premiere seruant
 d'acheminement aux autres.

Puis aiāt presque partagé la Guyen-
 ne, fait sétir l'effort de ses armes
 au Languedoc & au Dauphiné,
 & s'estant rendu Maistre de la
 campagne dans le Poictou, pas-
 sant la riuiere de Loire , print
 pied dedāns l'Anjou. Voyant
 le Duc de Guyse mort, ses enne-
 mis diuisez, son Roy reduict à
 1588. l'extremité: Il quitta à la France
 tous ses outrages & blesseures,
 & peu s'en falut, que dès l'heure
 que ce pauure Royaume des-
 membré,

membré, tomba entre ses bras victorieux, il ne fut à l'instant releué.

Ce grand Prince deuenu homme, & ayant soustenu des trauaux plus que d'homme, courant ça & là pour esteindre les diuers feux allumez dedás son Royaume : Fit autant de rencontres d'ennemis que de logis. Ses propres partisans pousserent de jalouſie à l'encontre de sa valeur, devant qu'auoir recouvert leur liberté, luy dresserent plusieurs parties tendantes à la subuerſion de l'Estat : Si bien qu'il luy conuint les vaincre premiere-ment, que de les pouuoir ralier & mener contre leurs ennemis, pour en vaincre le demeurant : Ce qui luy fut le plus triste & dououreux accident de tous

ses belliqueux euenemens, au
pris de ceux de la Campagne,
qui ne luy estoient que jeux &
esbattemens.

Or ayant rendu preuuue à Diepe &
Arques d'vne tres-ferme asseu-
rance, contre toute humaine
esperance, & par ses prieres im-
petré du Ciel vne inopinee assi-
stance, & fait à Iury montre de
sa valeur, à l'encontre d'vne
puissâte armee qu'il le vint assail-
lir, fait recognoistre sa proüesse
& vaillance, & braue resolution
à rallier ses troupes esbranlees.
1590. Et apres que l'Italie & l'Espa-
gne eurent mis sus quatre gros-
ses armees, pour enuahir son
Royaume ainsi diuisé, lesquel-
les il veit & rompit, & leur feit
tenir à bonne fortune d'en pou-
uoir reconduire les reliques à

Sauueté.

Puis vengeant les torts receuz du
Duc son voisin , par la soudaine
conqueste de la Sauoye , & de
la Bresse , ainsi qu'vn esclair fou-
^{1600.}droyant , dont il prit les inexpu-
gnables forteresses , comme en
courant du plus haut sommet
des Alpes , il donna terreur à
toute l'Italie , & finablement
ayant fait perdre à ses ennemis
tout voile & presexte , toutes
sortes d'esperance , & de tous
partis l'intelligence .

Pour recompense de sept batailles
hazardees , de vingt cinq ren-
contres d'armees , d'vn grand
nombre de combats , enseignes
desployees , de deux cens sieges
& plus , par luy heureusement
en sa presence , ou sous les Aus-
pices mis à fin . Rauagé & tra-

B ij

uer sé hostilement toute la Franche-Comté, & rangé l'Espagnol, rendant les places usurpées, à la recherche d'une Paix, comme un Ennemy dompté.

Se vainquit soy-mesmes, donna à ses Ennemis vie & biens, aux siens le repos, & à tout son peuple la Paix, Resolu pour la plus excellente, & dernière marque de sa Souveraineté, à la reformation de la iustice, & Abréuuation des procez, especes de guerres ciuiles : Voulant aussi comme rassembler en une guirlande d'Oliues, les cymes esparces çà & là de ses Palmes, à lors il posa un tres-honorabile & triomphant Diademe, dessus son chef victorieux.

Par le sieur du Luat Ange Capel.



EX GALLICO ANGELI
CAPELLI LVATII. R. B.
R. B.

Nclinante anno 1553. lux
festa Luciæ, hiberno sol-
stitio natalibus auspicatissi-
mo, Henrico IIII. lucem dedit:
editus ad cautes Pirenças, quæ in-
natis limitibus Galliam ab Hispa-
nia disterminant, ut ille aliquando,
quocumque iugo & scopulis tutius
munimentum, & obiectis impenetra-
bilius foret. Pusio ab Henrico Astu-
rum rege auo materno, locis præ-
ruptis & asperis immansuetè edu-
catus, saepius vertice & calcibus nu-
dis, ut assuereret aliquando, eluc-
tandis militiæ laboribus. Atque illa
cote seu mucro exacuitur, quo bel-

lorum ciuilium rudétem plusquam
Gordiaco nexu implicitum disseca-
ret: ab Ephebis patrem elatum, ma-
trem profugam, agnatos vinctos,
clientes & ambactos proscriptioni-
bus sparsos ingemuit: annum quar-
tum decimum natus, militiæ tyro-
cinium agens, arma induit, partium
infœlicium imperator, quas ter
inauspicatè pugnata pugna attrue-
rat, & sic collapsas propria fortitu-
dine erexit: pubescente æuo ad in-
fœlix & ferale connubium pelle-
ctus, vidit Bartholomeiam illam
cladem, paulo post sic aula coerci-
tus, vt captiuo non esset dissimilis,
dilapsusque custodia, commilito-
num reliquias coegit, ducis militis-
que indiscriminatum munus obiés,
bella septies inchoata non ingloriè
fœderibus exhausit. Conglobati in
eum nouies potentissimi exercitus,

quos satis sit dixisse regales, effusissimè nec vno loco in eum ruunt. auspicatioris fortunæ velut Aurora Cotraco illuxit, vbi imperatoris tribunique militum, vel etiam gregarij partes agens, præuiam & reliquis antelucanam victoriā retulit. Hinc adæquata sibi imperio Aquitania, in Occitaniam Delphinalémq; provincias summam belli transitulit, superiorque pictonico solo, Ligeri transmissio, Andegauos appetit. Guisio sublato, in se fœderatorum dissolutis viribus, Henrico III. in summis augustijs redacto, auxiliator adfuit, simultates, odia & quidquid in eum ferale ausum & tentatum condonauit, vt collapsum regnum erigeret. virilior factus, ultra vim mortalium exantlatis laboribus, regionatim ad restinguendas belli faces properat: quot statuia

habuit, tot certamina. Ex suis riuales
non defuere, qui bellicam eius glo-
riam inique ferentes, nondum vin-
dicato regno , nouis studentes re-
bus , sibi regnoque praua molic-
bantur , atque hos ad sanitatem re-
diri, similitatesque illas tolli prius
oportuit, quam eorum opera ad-
uersus hostium concidendas reli-
quias uti posset, plusque in sedandis
domesticis illis dissidijs quam in
profligandis hostibus laborauit:
Diepæ , in Arcuesi pugna, fauente
cœlo, atque in campis Iberiacis hu-
mana expectatione maiorem for-
titudinem præstítit. Tandem acci-
tos Italia , & Hispania , stupendos
quatuor exercitus victor fudit , vt
qui superstites fuerint, reuerti inco-
lumes lucro & prosperæ sorti acce-
ptum retulerint. Segusianam & Al-
lobrogicam ditionem occupauit,

ut ab iniusto possessore res Gallicas
vindicaret : fulminis turbinisque
more ruens ab Alpinis iugis & cau-
tibus, conterminam Italiam perter-
refecit. Hostibus pugnandi causas
excussit, spem omnem auxiliorum,
fœderationes, coitionesque sustu-
lit: septies totis signis, vicenis quin-
que prælijs minoribus, Martis aleam
subiit, ducentas obsidiones fortu-
natè per se aut vicarios compleuit.
Sequanos hostili vastatione affecit,
Hispanum consternatum deditio-
ne interceptarum urbium fœdus
icere & pacisci coegit. At qui à nullo
vnquam potuit, à semetipso domi-
tum esse voluit. Hostibus vitam &
fortunas, suis quietem, omnibus
pacem dedit; & quod supremi im-
perij est fastigium litium coercēdis
ambagibus, tricisque secundis, quæ
edacitate bella ciuica exæquant,

ægregiam operam nauaturum spó-
det. Postremo oleas cum Palmis
laureisque in floridum & insigne
redimiculum quo victrix caput vin-
ciat componet.



L'INSCRIPTION
FAITE SVR LES PRIN-
CIPALES ACTIONS DV
TRES-CHRESTIEN ET
T R E S - V I C T O R I E V X
Henry III. Roy
de France & de
Nauarre.

M. D. C. IX.





A L'IMMORTELLE
MEMOIRE DE HENRY
*III. Roy de France &
de Navarre.*

EA Vertu, & la Fortune se
sont acordees ensemble,
pour donner à ce Prince
le tiltre de Grand, & les
merueilles de sa vie le nomment
l'Incomparable. Il fut conçeu à la
Flesche, nasquit à Pau, passa son en-
fance à Corase, en lieux aspres, aux
exercices plus rustiques de la cam-
pagne, à fin que la delicateſſe de la
nourriture n'empeschaſt les actions
de ſon courage. A ſept ans il fut
conduit à la Cour, pour y eſtre ele-
ué avec ceux ausquels il deuoit ſuc-

ceder par droict & par merite. Peu
apres il vid le Roy son Pere mort, la
Reine sa Mere esloignee, son Oncle
en defaueur, ses amis en defiance,
ses seruiteurs en exil. A seize ans il
est recogneu General d'vn party,
dont les esperances abbatués par la
perte de quatre batailles, commen-
cerent à se releuer sous la faueur de
ses armes & le bon-heur de sa pre-
sence. A dixneuf il fut engagé à des
nopus non legitimes, mais vraye-
ment funestes, qui commencèrent
par le trespas inopiné de sa mere, &
furent suyues de la perte de sa li-
berté, mort & proscription des siés.
Il sortit de captiuité pour entrer en
la seruitude qu'espreuuent ceux qui
commandent aux guerres ciuiles, &
la dignité de General ne le dispensa
de courre les perils du soldat, ius-
ques à ce qu'il eut mis son party en

seureté par le cinquiesme Edict de Paix. Tout à coup ce grand calme qu'il auoit obtenu se changea en vn terrible orage, qui fit fondre sur luy en quatre annees dix armées Royales. La bataille de Coutras l'Orient de ses esperáces fit cognoistre qu'il deuoit estre craint de ceux qui ne le vouloient aimer. La Tragedie dont on le faisoit l'argument , & qui auoit la France pour theatre , & les estrangers pour autheurs , eut vne effroyable issuë par la mort de deux Princes, qui remplit le Royaume de feu & de sang. Le Roy surpris à Tours, fut si heureusement secouru de luy , que trois mois apres il fut r'entré victorieux en sa ville Capitale , sans l'exectable parricide qui finit sa vie. Lors les vrais François tout desolez, apprehendans pour vn Roy plusieurs Tyrans , & reco-

gnoissans la iuste cause de leur Roy legitime, se iettent entre ses bras. Il void les plus puissantes forces de l'Europe bandees contre luy, les rebelles insolens, ses suiects estonnez. Il fait autant de combats que de traites, autant de sieges que de logis. Il digere en son Cabinet desangoisses & perplexitez incroyables, furmonte en la campagne des dangers infinis. Diepe le receuant sert d'exemple d'Obeissance. Arques le declare inuincible. Paris le croyant vaincu s'effraye de le voir à ses portes. Vendosme, le Mans, Lisieux, Eureux, Alançon, Verneüil, Hôfleur obeyssent à ses armes. Meulan doit son salut à son secours. Yury releue sa couronne. Mantes & Vernon luy ouurent les portes. Melun reçoit le chastiment de sa temerité. S. Denis luy rend les monuméts sacrez de ses prede-

+ C' est cette
ville dont il
est parlé dans
les lettres de
noblesse de
ce temps que
J. Cambaceres
Sleury aida
à la conserver
aussi bien q.
la ville du
Pont et l'acq.

cessieurs. Paris estoit perdu s'il n'eust
craint de le perdre. Corbeil en se
perdant ruine l'armee ennemie &
par luy à l'instant repris fait veoir sa
Diligence. Pont d'Arsy admire sa
Conduite. Chartres sa Perseuerance.
Noyon son Courage. Louviers
sa Vigilance. Aumale est tesmoing
du sang qu'il respand pour le salut
des siens. Rouen reduit à l'extremi-
té le void aller au deuant de ses en-
nemis pour les combattre. Iuetot les
met en desordre. Caudebec en cou-
ure la fuite, Esparnay l'aduance &
Dreux en augmente la honte. Tou-
tes les villes forcees publiēt sa puif-
fance, les renduës sa foy, les surpris-
ses sa bonté. Iamais batu, tousiours
Victorieux. Le mesme Dieu quil'a
conduit par la main au thronne de
ses peres, le garétit d'attentats enor-
mes, & fortifie son ame d'vnえ fin-

gulierte preuoyance pour rompre
de nouueaux desseins , qui rendoiét
les diuisions de la France immor-
telles. Il adiouste à ses victoires
celle de soy - mesmes , tend les
bras à la verité , recognoit l'Eglise ,
& Roy Tres-Chrestien est sacré &
couronné au plus ancien temple de
la Chrestienté. A ce coup le pretex-
te qui auoit donné tant d'audace
aux meschans , & tant de crainte
aux gés de bien , s'euanouit. Meaux ,
Lyon , Orleans , Bourges , le reco-
gnissent & reprennent le chemin
de leur premiere fidelité. Son cœur
estât le temple , & sa bouche Roya-
le , l'Oracle de la verité induit ses
plus grands ennemis à se fier à sa pa-
role. Il prend Paris , luy fait receuoir
les effects de sa Clemence , y restablit
la Iustice , la Seureté & la Felicité y
entrént , permet aux estrangers d'en

sortir armez à la gloire de sa générosité qui ne sçait ny craindre ny haïr ses ennemis. Laon est leur sepulture. Fontaine Françoise les constraint de sacrifier leur orgueil aux pieds de sa valeur. Les villes qui avoient suiuy les plus grandes en la reuolte les imitent en l'Obeissance. Il reduit la Bourgongne, entre en la Fran-Comté, finit heureusement la guerre ciuile, noye en la mer de sa Clemence les choses passées, change les punitions en recompences, pacifie la Prouence, dompte l'obstination de la Fere. Marseille recouure sa liberté par la mort de l'auteur de sa seruitude. Il fait l'assemblée de Rouen , à fin de pouruoir par l'aduis de plusieurs au bien de tous , & confirme les Edicts qui assurent le repos de son Royaume. L'Espagne ayant recognu par la re-

C ij

prise d'Amiens que l'impossible ce-
doit à la iustice de ses armes, luy de-
mande la Paix par l'entremise du
Pere commun des Chrestiens, &
quitte pour l'auoir tout le profit de
la guerre. La Bretagne suit le bon-
heur de ses victoires. Pour rendre la
Paix entiere il porte ses armes dedas
les Alpes, Montmellian tremble à
sa veuë, Piedmont deuient frontie-
re, Milan a peur de l'estre, l'Italie s'e-
stonne : mais il fait veoir qu'il n'est
armé que pour auoir le sien. La re-
sistance n'empesche la prosperité
de ses conquestes, son pur zele au
repos public, arreste le cours de ses
desseins. Il reuient triomphant, es-
pouse la Serenissime Princesse Ma-
rie, que le Ciel auoit declaré Reine
des Vertuz, auant qu'elle fust salüee
Reine de France, & les benedictiōs
qu'il donne à ce Mariage seruent de
couronnement aux precedentes, &

rendent les fleurs de Lys éternelles.
La seuerité de sa iustice estoit enco-
res incognue, quand le mespris in-
supportable de sa debonnaireté l'ir-
rita, & la contraignit de laisser per-
dre ce qu'elle ne pouuoit amender.
A yn feull la peine, la crainte à plu-
sieurs, & l'exemple à tous. Il dissipe
les malignes influences preparees
pour troubler l'Estat , & renuerse
les pensees de ceux qui n'ayant fait
la guerre pour auoir la Paix, vou-
loient troubler la Paix pour renou-
ueller la guerre. Sa diligence guerit
des vlcères que la nonchalance eut
rendu incurables. Il vient , il void,
il triomphe. Sedan n'ayât peu souf-
frir l'esclair de ce foudre, conuin-
cra de temerité ceux qui en atten-
dront l'esclat. Son nom glorieux ac-
quiert tant de creance & d'authorité
que ses volontez sont receuës pour

loix, & ses Conseils pour preceptes infaillibles. Le Conclave les respecte, l'Italie les honore, les Païs bas s'y soubsmettent. Sous les heureux auspices de ceste Paix, il iouyt du repos qu'il a donné à tous, au prix de son sang, & de trente cinq années de son âge. Il tient vnis les esprits, diuisez, tempere les passions, restauré les sciences, restablit par Edict les exilez par Arrest, fait refleurir les commerces & les arts, en telle sorte qu'il semble que la France n'ait esté abbatuë par les mains ennemis, que pour se releuer plus haut par les siennes victorieuses. Toujours Auguste, Redouté, Aymé, il void croître ces cinq Royales plantes que le Ciel a fait naistre pour le bien de la couronne. Il fait reluire sa Pieté, monstre sa Magnificence aux bastimens, sa Prouidence aux finances, sa Liberalité aux pensions, son Iu-

gement au choix des hommes , sa
Viuacité aux responceſ , ſa Magna-
nimité aux accidens , ſa Foy enuers
ſes alliez , ſa Moderation en tout
temps , ſa Prudence en toutes cho-
ſes , ſa Iuſtice enuers tous . Inuinci-
ble à la peine , iamais oysif . Sa Roya-
le cheuelure n'est blanchie que de
veilles & d'expériences . Les lauriers
qui couronnent ſa teste ont eſté
cueillis ſur le champ victorieux de
trois batailles rangees , de tréte cinq
rencontres d'armees , cent quarante
combats où il a cōbattu de ſa main
& en trois cens ſieges de places . Et
de tout cela ſ'eſt formee cete grāde
Renommee , qui par la ſinguliere
prouidece & grace de Dieu , le rend
Protecteur de la tranquilité publi-
que , le Restaurateur de l'Eſtat , l'Or-
nement de l'Eglise , l'Arbitre de la
Chreſtienté , les Delices du monde .





AEVITERNITATI
HENRICI III. FRAN-
CIAE ET NAVARRÆ
REGIS.

*Ex Gallico Petri Mathæi principis
historici scriptoris.*

R. B.

VIRTVS & fortuna si-
mul fœderatæ. Ut HEN-
RICVS, miraculis faci-
norum magnus, & nulli
principum comparādus perenniter
nuncupetur. Flexiæ mater fœcun-
data, Palum puerperio, Corasium
crepundijs gloriatur: assueuit à pue-
ro locis asperis, educatione rusti-

cana, ne molliore victu, vis animi re-
languesceret: septimus annus aulæ
regie admouit, vt cum cognata pro-
genie, ipse lilio rum ramus pubes-
ceret, quem sanguis & virtus suo
ordine sceptro deposcebat. Illa aus-
picia patrium funus, matris ab aula
diuortium, patrui infortunium, a-
micorum diuulsio, clientum seruo-
rumque proscriptio, funestarunt: vt
se in deçimum sextum annum ex-
tulit, nouarum partium fit antesi-
gnanus, quas infœlici marte quater
attritas & pessum datas suo genio
& fœlicitate imperandi pugnandi-
que erexit. Vnde uigesimo incon-
cessis, sed omnino in auspicatis hy-
meneis, matrisque obitu atratis, si-
bi præceptam libertatem suorum la-
nienam proscriptionemque indol-
uit. Ex aulica custodia vt se in liber-
tatem vindicauit, in grauiorem fer-

uitutem dilapsus , quam seruiunt
qui bella ciuilia summi duces exan-
tlant. Non illum à gregarij militis
perfunctionibus imperium castro-
rum discriminauit , donec quin-
quies percusso fœdere commilito-
nes suos paci restituisset. Sed ecce in
speciem sedata tempestate in gra-
uiores æstus turbinesq; immutata,
cum vno quadriennio, decem regiæ
acies , in eum adglomeratæ sint.
Coutracum prælium, expectationi
blandioris fortunæ præluxit, æmu-
losque metu compleuit, qui eum
amore mutuo non erant dignati:
quæ tragædiadeuota in caput suum
(cui Scenam Gallia dabat) ferro,
flamma & sanguine exteris omnia
permiscentibus , ex principum fra-
trum internecione horrendum exi-
tum habuit. HENRICVS III. à
perduellibus angustiatus Augustæ

Turonum, eum opportunè auxiliatorem habuit, tam fausto armorum progressu, vt triumphator vrbis limen terneret ni victori iam patentes portas, siccarij monachi parricidium præclusisset. At Franci fidei illibatae, tanta cæde cōsternati, plurium Tyrannidem auersati, vnius imperio assueti, vltro se in eius clietelam dedunt. Ecce tota Europa, in eius exitium moliri & in castra coire visa est, ferociunt perduelles, Regiorum manipulus impar numero, fidem dubiam ferebat: tot illi exhausta bella, quot castrorum metationes: in secretiore larario inexplorabiles ærumnas concoquit, quas fortis ferro conficit. Dieppa profugum angulo ad Oceanum hospitat, quod reliquæ vrbes obsequio emuluntur. Vicus Arcuensis insuperabilem experitur: Lutetia socors quæ

victum putauit, è vestigio victorem
vltorémque sentit: Vindocinum,
Cœnomani, Lexouij, Ebroicenses,
Alenconij, Vernolium, Honoflo-
rium, armis suis vicitribus se sub-
mittunt. Illo vindice Meulanum
hostili prædæ subducitur, Iberia-
cum, collapsum sceptrum protri-
tumque diadema erigit; Medunta,
& Verno à pugna recentem exci-
piunt: Melodunum audaciæ dat
pœnas: Sandionisianum oppidum,
auorum Mausolea restituit: Perie-
rat esuriens Lutetia, si expugnasset,
seruatam esse voluit incruenta reci-
peratione. Corbelium obsidione
Parmésem aciem atterit, quod mox
insomni solertia recipitur: pons Ar-
sius castrensem eius ordinationem,
Carnutum in statuïs & obsidioni-
bus immotè habentem, Nouiodu-
num animum ineluctabilem, Lou-

uerium perpetuo insomnem excusatorem expugnatoremque experientur: Albomalum pro suorum hospitate fusum cruentum testatur: Rothomagi rebus conclamatis spe auxiliariorum recreati, sibi ut sperabat hostibus suppetiaturis obuium euntem & in fauces angustiasque Sequanæ cogentem obstupescunt. Iuetotium dispalantes sparsosque facit: Caldobequium nocturno dolo fugam tegit, Esparnaium decoris initium faciit, Drocenses peragunt: expugnatæ quotquot sunt urbes, in obsidionibus potissimum & in uiectum, interceptæ Clementem & incruentum prædicant, nunquam aduerso matre confictatus, semper ouans victorque: qui cœlestis genius illum quasi manu ad auitum solium deduxit, ille ipsum fœdissimis in caput suum mo-

litionibus, parricidarumque telis
ferro & veneno subduxit, solertia-
que incredibili præmuniuit, ut quæ
sempiternæ videbantur, ærumnis
mederetur, de hostibus partis triū-
phis de semetipso maius tropheum
addit, cum ipse expansis vlnis fidem
excipit, & in Ecclesiæ sinum reuer-
sus in vetustissimo orbis totius fa-
no Virginis quæ peperit cunabulis
primæuo sacro oleo perfusus inun-
gitur. Ab illa mystica inauguratio-
ne, armis ciuilibus quæsitus colos &
sceleri prætensem jus concidit, hinc
malorum audaciæ frenum impo-
nitur, bonis de fide cauentibus se-
curitas accedit. Meldæ, Lugdunum,
Aurelia, Bithurix, factioне ejurata
ad obsequium redeunt: ille cuius
præcordijs condit se fides, cuius ore
fatur veritas, potentissimos fœde-
ratorum ut sibi securè & innoxie-

fidat suos facit: Lutetiam captam
clementiae æterno & vix sperando
beneficio deuincit: Themidis & le-
gum adyta redintegrat, securitas
beatitasque, ac rerum omnium co-
pia urbem subeunt: eius venia His-
pano belga intus paucens, foris ar-
mis fulgens exit, sic annuente indo-
le sua quæ hostes perhorrescere nes-
cit. Laodunum eorum ossibus albet:
Franco Fontanum prælium fero-
cientem & fastuosum hostem ad
regia genua prouolutum viætum &
supplicem facit: quæ principum ci-
uitatum exemplo oppida insaniue-
rât resipiscunt. Burgundia perduel-
libus subducitur: Sequanos popu-
labundus & victor ingreditur, opis
hinc abductis spolijs: belli ciui-
lis facem comprimit, rerumq; pre-
teritarum acerbas recordationes le-
thea obliuione demersas esse iubet:

pro

pro pœnis præmia statuit : Phocensem prouinciam paccat: Feræ indomitam feritatem perdomat; Massilia, extincto qui tyranmide premebat libertati redditur : Rothomagi ordines & comitia regni cogit, promulgatis decretis, quæ regni quietem & sospitatem fulciant : Iberia, receptis Ambianis ut victoriam stare, vnde jus erat vidit, toties aduersas belli vices experta, arbitro & feziali Christianorum parente, pacem expetit, & tam diuturnò bello captarum vrbiū deditione impetrat : Armorica prosperè bellanti cessit : At ne quid gloriæ bellicæ de-
 esset, Alpes ferro quatit : Arx Mon-
 ueillana conspectis castris deditio-
 ne vim Gallicam præuertit: Insubria fit Galliæ limes: Mediolanum vici-
 num Gallum pertimelcit: Italia ad tantos motus stupet : at infontes

D

metu liberat, cum jus suum armis
tantum vindicet, nulla vis pugnan-
tem aut victorem cohibet, sed ma-
ioribus ausis publicam quietem an-
teferens, suo recuperato canit rece-
ptui; laureatus domum reuertitur,
Mariam Mediceam cœlo auspice
virtutem prius antistitam, quam
Gallicam Augustam pronunciatam
thori consortem fecit, vnde lilio-
rum immarcessibilis candor, regia
propagine æternitati sæculorum
commendetur. Leges incruentæ
mucronem non distrinxerant in au-
licos, cum fastus & exitialis audacia,
begnitati illudens, caput insanabile
ferro demeti tulit, vt ad vnum pœ-
na, metus ad plures, exemplum ad
omnes pertineret. Hoc vno facino-
re impias molitiones coitionesque
nefarias nouis rebus studentium
profligat, qui pacis adipiscendæ

causa, cum arma haud induissent,
ut bellum redintegarent, pacis
quieti insidiabantur: festinatione sa-
nat vulnera, quæ si inueteratcerent
forent immedicabilia, ita oppor-
tunè rebus adesse profuit, venit, vi-
dit, vicit. Sedanum primam scintil-
lam belli cœtuantis non tulit, reiecto
probro in eos, qui vim maiorem
omnibusque machinis fulminan-
tem exoptassent. Eo fastigij proces-
sit eius gloria, ut velle suum pro le-
ge, sensa animi pro sanctionibus
sint. Pontificium prætorium eius
consilia demiratur, Italia summa
veneratione colit, Bataui illis obno-
xios vltro se dedunt: hoc fulcro pa-
cis innixo regni solio, quiete quam
sibi suisque parauit, crux tot vul-
neribus eliquato, septemque lustris
sub casside & lorica ad caniciem de-
ductis, perficitur. Mentes subditos

rum diuulsas ad commune studium
cogit: intemperias motusque effe-
ratos cohibet; artes collapsas resti-
tuit: tribunalium decretis proscri-
ptos laribus reddit: emporia prius
exhausta, opificijs & mercibus vber-
rima facit; ita ut Gallia ab hoste pro-
culcata, ruinisq; deformata videa-
tur, vt vetricibus eius lacertis ere-
cta, floridior excelsiorque caput at-
tollat. Immortaliter, *Augustus, For-*
midatus, Amatus, quinas illas propa-
gines singulari numinis beneficio
ad regni columen satas pubescere
videt, in hisque vultum mentemq;
suam intuetur, & post fata (ô cœ-
lum quæ sera sint) rediuiuum se fo-
re letatur. Litat pietati, cultu diuino
& vbi tandiu extorris fuit lögè laté-
que restituto, in fabrilibus operis &
substructionibus, quis artem & im-
pensam? annui & opimi stipendij

erogationem? delectum in viris, ar-
gutiam extemporaneum in dictis,
fortitudinem in aduersis, fidem in
socios, prudentiam, æqui iurisque
distributionem in omnes adæquat?
At, quod in prouecto obstupescim⁹
labore improbo improbior, nun-
quam oscitans & languidus : quæ
autē illi int̄pestiuè coma canescit,
non aliundè quām ex curis exactis-
que noctibus insomnibus : ordina-
tis vtrinque aciebus terilli pugnata
vniuersalis pugna, triginta quinque
fortuitæ exercituum occurriones,
centum quadraginta manipulariæ
præliações, trecentæ vrbium &
castellorum obsidiones, quæ sua
tempora ábiunt, laurus pepererunt.
Ex isto semine, gloriæ immortalis
enata seges, & quæ totum orbem
personat fama, qua vi tacita numi-
nis, quietis publicæ custos, regni

instaurator, Ecclesiæ brachium,
Principum Christianorum inuicem
jurgantium sedator & arbiter, &
quod Tito Cælari eripuit orbis de-
licium est.





MATTHÆI GALLICVM

SIC VERTIT VINXIT QVE
numeris pene ad verbum.

R. B.

LEXIA concepit: Palij dat Lucia
lucem:
Corasmum immanisuetè aluit: Sol se-
ptimus Aulæ
Admonet: agnata cum prole adolescit, auiti
Sceptri hæres, patriū funus, digressaq; ab Aula
Mater, & atrato Patrui sub indice, nutans
Vita, auersi ab eo deportatique clientes,
Prima nouercantis fortunæ aduersa fuere:
Hunc decimus quartusq; ducē labentibus annus
Præfecit castris, quater ille attrita sinistro
Marte suo instaurat ductu, auspicijsque beauit:
Mox ad ferales, inconcessosque hymeneos
Pelleetus cum gente sua, post fata parentis,
Exilio exætos, doluit cæsosque sodales,
Par vinclo, sed mox qui libertate recepta,
Reliquias legit, & dilapsos strage coëgit:
At dux ille vices, non dedignatur obire

D iiiij

Militis, assertor donec sit fædere quinto,
 Sed pax fluxa, graui mox illum concutit æstu,
 Inde decem irrumpunt acies, quas sustinet annis
 Quatuor, illuxit seu Eoo Cinthius ortu
 Contraca pugna, suisq; osoribus vna tremendum
 Efficit, illa sibi quæ scena cruenta paratur,
 Heroas geminos, prostremo intercipit actu,
 Accensa vnde faces regno, riuique cruoris
 Ciuica & effusis Bellona erupit habenis,
 Tertius Henricus, trepidat dum clausus in vrbe
 Ad Ligerim, dum poscit opem, citus adfuit illi
 Et ni heu? seu manus monachi, manus impia
 Vitam

Ferro adimat, Lupara Victor subiisset vterque:
 Francigenū at se fidam manus perculsa, Tyranos
 Horrescens plures, victricibus vnius vlnis
 Sponte dat, arma in eum totam mouisse putares
 Europam, insurgunt sorte arridente rebelles,
 Pars stupet exilis quæ regia: castra quot, acres
 Tot pugnæ: meditata domi, foris ense manuque
 Exequitur, capit illum arcta statione Diepa
 Obsequijque viam monstrat: qui dictus ab arcu
 Vicus, inuictum probat, ipsa Lutecia socors,
 Dum putat extorre, & socios petisse Britanos,
 Victor adeſt Portis: gentilia pergama auorum
 Vindocinum, mox Cenomani, & velut ag-
 minefacto

Neustria, Lexouij, gens & quæ sumit ab Ebro
Nomen, Alenconij, quæque Vrbs de nomine
verno est

Altera floris honos, cedunt victricibus armis:
Campus Iberiacus, Belgas qui & fudit Iberos,
Tollit humo lapsum diadema, & lilia feruat:
Verno aperit portas, vicina Meduntaque
ouanti:

Das pœnas Melodune doli: Dionise reclusis
Liligerorum adytis, patrum monumēta dedisti.
Perdita tuque fores, ni te alma Lutetia saluans
Velle: Corbolium amissum, mille aficit hostē
Cladibus, insomni quod protinus arte receptum:
Progressum obstupuit Pons Arsius, & pede
firmo

Hærente in castris Carnutum: robur in armis
Inuictum Nouodunum: acrem, indocilem-
que soporis

Louvierum sensere: Videt fudisse cruentem
Albomalum, redimat quo damna necemque
suorum:

Rothomagum, è pinnis Videt obsidione relicta
Parmense premere, & cocludere faucibus arctis
Iuetotus ager jaetans se regulo, Iberos
Turbat: Caldobecum celat nocturna latentis
Probra fugæ; Vrbs Druydiu[m] cito dedita dede-
cus auget:

Expugnata canunt fortē, subrepta dolose
 Clemētem, fidum quæ se oppida sponte dederunt:
 Haud Vinci, semper sed vincere contigit illi:
 Numine quo ductus ad lilia auita, nocentum
 Ille tot insidijs ab eo, & furialibus ausis
 Seruatur, quaq; arte manus fugere ille nefandas
 Exitiumque queat, sua fore monetur Olympo:
 Omnia qui domuit, nullique domabilis, ipse
 Se domat, inque fidem & sacra prisca reuersus
 auorum,

Virginis ad veteres Carnuteæ inungitur aras:
 Quas Ligeris, Rhodanusque urbes & inertibus
 vndis

Ditat Arar, Meldeæ & prona ceruice Biturix
 Ad vetus obsequium primæ rediere, rebelles
 Fidere cogit, inest fidei tantum ore loquentis,
 Vlcisci ignarum, subrepta Lutetia sentit,
 Et quæ farris egens, fit foeta repente, Themisq;
 Antiquas repetit sedes: impune reuerti
 Hostibus armatis dedit, ossibus albet eorum
 Laudunum, fastum Mars Franco - Fontanus
 Iberum

Sternit, quæque urbes imitata fuere tumultu
 Oppida, in obsequio sectantur, paruit omnis
 Ante ferox veterisque tenax Burgundianoxæ,
 Sequanus ulricem sentit, gens dedita Ibero:
 Ciuica bella iubet, lethæa immersa palude,

Vertit, & immites in præmia lata secures:
 Paccatur regio Phocensis, & ipsa recepit
 Libertatem ab eo, cui fecerat aurea nomen
 Libertas, cæso gemuit quo serua Tyrano
 Masilia: ærumnis ciuilibus vtque mederi
 Posset, francigenas proceres, magno ordine cogit
 Rothomagi, edicit regni fultura quietem.
 Vrbe Morinorum tanta obsidione recepta,
 Ut non esse parem, se sensit Iberia Gallo
 Sponte rogat pacem, quam conciliante redemit
 Pontifice, ablatas bello dum restituit res:
 Armorica ante ferox, cedit viætricibus armis,
 Mercuriusque Ioui galeam submittit inermis:
 Alpinas sua castra niues atque inuia nimbis
 Irrumpunt claustra Allobrogum, tremit icta
 vel ipso
 Obtutu, in scopulis arx Montmeillana iugosifis,
 Fit tandem Gallo conterminus Insuber acri,
 Ausonis ora timet, proprius sua castra mouetem,
 Soluit at ille metu, dum ablata reposcere tantum
 Ense probat, vis nulla inhibet, vel sifit eunt em
 Solus amorrecti, & placida pia cura quietis
 Viætorem sifit, belloque facessere cogit:
 Ecce triumphator Mediceæ, ad fausta ingalis
 Fædera adest, Medicea, prius cœlo auspice
 princeps
 Virtutum, quam diligenter est Augusta vocata,

Prole potens, nullo marcessere lilia sæclo
 Quæ vetat: at vindex nondū iustè excita ferrū
 Nudarat Nemesis, feritas cum insana coëgit
 Tollere, quod facinus non emendare valebat:
 Consilia audentum bellum instaurare coërcet,
 Non vnum regni, sanat properante medella,
 Quod si neglectum foret immedicable vulnus:
 Non tulit irarum fulmen, nec sorte Sedanum
 Impare luctari, crepitu magis acre sonoro
 Bellū hocce, infumos quod protinus ibit inanes.
 Regius usque ascendit honos, ut velle suum sit
 Lex rata, nec fallunt huius consulta sequentem
 Quod coelae vocant (vbi voluitur vrna creâdi
 Pontificis) Tellus Oenotria, Belgæ palustris
 Suspiciunt quæ ritè monet, quæ suadet amicus.
 At populis dat pace frui, quam sanguine fuso
 Quæsiuit lustris septem labentibus ætas
 Discordes animos sociat, decus artibus addit
 Priscum, ut opes mercesque fluant facit ubere
 cornu.

Diruta ut hostili videatur Gallia ferro,
 Altius Henrici dextra ut victrice resurgat
 Æternum Augustus, metuendus amatus
 amansque,
 Quinq; videt teneras cœlo auspice crescere stirpes
 Insignis pietate, operum structura stupendas
 Regni monstrat opes, huic prouida cura peculi,

Rite viros legit, & rebus quos Iesus agendis
Commendat, miro respondet acumine, constans
Aduersis, socijs fidus, molimine in omni
Prudens, cuique suum tribuens, ignobilis otium
Detrectator, & hic quem non labor hauriat ullus
Quæ coma nunc canescit ei, non albet ab aeuo
Ast Iusu rerum & tenebris insomnibus actis,
Quam gerit innexam per tempora florida laurum,
Ille marathonijs natam demessuit aruis,
Per coniuratas acies, per castra per urbes
Obsessas, hinc fama sata est, quæ se extulit ingens
Præpete qua, & monitore Deo, tutella quietis,
Regni inclinantis fulcrum, pietatis auitæ
Fit decus, ac Procerum iurgantis & arbiter orbis
Deliciæque, olim laus Cæsaris aurea Titi.



M E M O R I A E P O S T E R I T A T I
H E N R I C O III. G A L L O R Y M
Nauarrorumque Regi semper
Augusto sacrum.

A T V S ille ad radices Py-
renæorum, inter saxa edu-
catus, laborib^o pueritiam,
bellicis tumultibus adolescentiam,
triumphis ætatem virilem sociauit.

Regnum adiit plenum varijs ea-
sibus, atrox prælijs, discors seditio-
nibus, ipsa etiam pace sœuum. Le-
gitimum principem vidit ferro in-
teremptum, plura bella ciuilia & ab
externis inuasiōibus intutos limites

Vixdum duodecim annorum fa-
etus; & ecce patris obitus, matris fu-
ga, agnatorum neces, suorum pro-

scriptiones. Dein prouectior non felicior, ter subacti exercitūs collegit reliquias, infœlicibus se debilitatisque partibus ducem, communi periculo socium dedit.

Coutracium primus illi ad gloriam passus, ab hinc prospera sibi quasi debito iure vindicauit, nec dimisit. Septena bella æquis conditionibus composuit. Septem simul exercituum minas & impetus sustinuit ac contudit.

Italos Hispanosque hostiliter grassantes finibus arcuit. Iuriensi pugna superior euasit. Rebelles domuit: Perduelles subegit: Burgundiæ comitatum, & Sabaudiam viatore lustrauit exércitu. Regibus denique ac principibus vltro pacem petentibus templum Iani clausit. Tatus terror Augusti nominis erat, & armorum inuicta felicitas.

Tandem ut prælijs & periculis
victor: post ducentas & eo amplius
obsidiones acdeditiones sub eius
auspicijs feliciter exactas: vbi hostes
armis, inuidos prudentia, cunctos
virtute superauit. Galliæ splendo-
rem: populo pacem: quietem suis;
hostibus vitam reddidit & fortu-
nas. Et ad summum seipsum vicit
ignoscendo, ne quid ipsius clemen-
tiæ foret imperium.

Domino Chanualonio fama tribuit.

HENRICO

HE

P
C

G

Tandem ut prælijs & periculis
victor: post ducentas & eo amplius
obsidiones acdeditones sub eius
auspicijs feliciter exactas: vbi hostes
armis, inuidos prudentia, cunctos
virtute superauit. Galliæ splendo-
rem: populo pacem: quietem suis;
hostibus vitam reddidit & fortu-
nas. Et ad summum seipsum vicit
ignoscendo, ne quid ipsius clemen-
tiæ foret imperium.

Domino Chanualonio fama tribuit.

HENRICO

HENRICO. III. FRANCORVM REGI
MAGNO. PIO. FOELICI

QVI

PRVDENTIA. FORTITVDINE. FIDE
CLEMENTIA
CLAVSTRA. REGNI. SIBI. APERVIT
INIMICVM. AMICVM
REBELLEM. OBSEQVENTEM
DISCORDES. CONCORDES
REDDIDIT
OBSIDENDO
MANVS. CONSERENDO. SÆPIVS
ACIE. DECERNENDO. SEPTIES
FORTVNÆ. ALEAM. EXPERTVS
HOSTEM. VICT
E. REGNO. EIECIT
PRO. PACE. SVPLICARE. COEGIT
VICINV M. DOMVIT
PACE. INTVS. FORISQVE. CONSTITVTA
EX. MEDICEA. REGNI. SVBSDIA
COMPARAVIT
VRBEM. AMPLISS. ÆDIFICIIS. ORNAVIT
EVROPÆ. NVNC. PACIS. BELLIQ. ARBITER
VIVAT
ANNOS. HEIC
ILLEIC. ÆTERNVM

F. C. P.

c

v
c
a
a
v
re
h
n
ig
ti

H

N

G

v
o
a
a
v
re
h
n
ig
ti

HENRICO IIII. MAX. INCL. GALLIAR.

IMP. SEMPER AVG.

FORTITVDO, CLEMENTIA, FIDES,

TRIVIVM HOC VOV. S.

ET ÆTERNVM ILLIVS VIRTVTI.

M. P.

NASCENTEM PYRENÆI AD PADVM VIDERE MONTES.

SENSERE VICTOR. ALPES.

AT GALLIA

TRIVMPHANTEM HEIC ET ASPICIT

ET ÆTERNVM PRECATVR.

*HENRICVS regnis iam pridem ex hoste receptis,
Interruptam operum vasto quam flumine cernis
Extruxit molem, & medijs se sustulit vndis:
Scilicet exhaustos ut Sequana Marte labores
Audiat Oceano referens, totumque per orbem
Illiis auspicijs victoria lilia iactet.*

ANEA quem effigies fulgentibus exhibet armis
Temperat hic fluctus Sequanis vnda tuos.
Nempe quia & terras armisque subegerat vndas,
Victor ut est terris sic quoque regnat aquis.

IANVS VALLA P.
F.

l
l
i
t

ELOGIVM
HENRICII III
CHRISTIANISS.
GALLIÆ ET NAVARRÆ
REGIS.

*Ex Gallico Petri Matthæi Regis,
Historiographi.*

Per Io. H. R. M. & D. P.

1609.

G

МУДРОСТЬ
ПРОИЗВОДИ
СВЕЧИ ПОСЛАНИЯ
ЖИЛУАИ ТАКИХ
СВЯЩЕННЫХ

СВЯЩЕННОГО МИССИСИ ПОСЛАНИЯ
ИЛИ ПОСЛАНИЯ

СОДИ



AD NOMINIS ÆTERNITATEM
HENRICI III. CHRISTIAN.
GALLIAE ET NAVAR.
REGIS.

V I Virtus & Fortuna MÄ-
GNI nomen, mira facta IN-
COMPARABILIS cōiunctim
indidērunt, F L E C H Ä conc̄ptus:
P A L I natus: C O R R A S I I infans in
locis asperis rustico more duriter
educatus, ne motus elati animi mol-
lities præpediret. Anno ætatis septi-
mo in Aulam ductus, inter eos edu-
candus quibus & iure ac suo merito
successurus erat. Paulo post patrem
Regem interemptum, matrem Re-
gina m̄l̄giūs abdicatam, patruum

G ij

gratiâ minutum, amicos suspectos,
& seruos vidi exules. Decimo sex-
to , partium agnitus Imperator,
quarum spes, armorum vi, fœlici'q;
præsentia iam quater infœlici pu-
gna instructa acie ferè prostratas su-
bleuauit. Vno de vicesimo, nuptijs
illegitimis & perfunestis alligatus.
Harum initiū matris inopina mors,
propriæ libertatis amissio , strages
suorum , & proscriptiones secutæ
funt. Euasit tandem , sed facturus
periculum seruitutis qua premi so-
lent discordiarum ciuilium dueto-
res. Huic suprema Ducis authoritas
non cauit à periculis priuati militis,
donec quintò inita pace partibus
suis pepererit securitatem. Hæc de-
repente mutatur tranquillitas, ac de-
nuò incautum stupendo impetu
Regij decem exercitus quatuor an-
nis inuaserunt. Pugna Cotracia spei

futuræ Otiens , & index ab his eum
timendum esse , qui colere recusa-
bant. Tragœdia cuius hic fuit argu-
mentum , Gallia threatrum , autho-
res exterî , nec duorum Principum ,
horrédam habuit Catastrophen quæ
regnum miscuit flammis , & sanguini . Regi Turonibus de improviso
oppressi tulit opem , ac tam fœlici
auxilio , ut victor regni Metropolim
trimestri spatio ingredi potuisset , ni-
execranda , & particida manu infau-
stè cecidisset . Tunc veri Galli affli-
cti penitus , dum pluriū Regu-
lorū metuunt tyrannidem , agnita
causæ æquitate se Regi submit-
tunt legitimo . Copiæ totius Euro-
pæ firmiores irruunt , insolescunt
perduelles , & pauent subditi : quot
itinera tot prælia , quot hospitia , tot
obsidia . Angustias animi domi so-
lus coquit incredibiles , & foris in-

numera superat pericula. Diepa eū
excipiens exemplar fit obsequij: in-
uictum Atquē prædicant. Quem vi-
ctum credit Lutetia, hunc iuxta
muros cernit tremens. Vindocini,
Cœnomanī, Alençonii, Lexouii,
Ebroicenses, Vernulii, Honnefleu-
rii vītricibus armis cedunt. Meu-
lanum auxiliis eius salutem debet.
Pugnâ Yuriacâ resurgit Corona.
Manta & Vernonum vītori portas
aperiunt. Temeritatis pœnas sensit
Melodunum. Sacra maiorum mo-
numenta Sandyonisius restituit. Pe-
rierat Lutetia ni perituram metuif-
set. Periens Corbelium perit & si-
mul hostilis exercitus, ac eodem su-
bitō recepto Principis patet dili-
gentia. Pons - Arsius miratur peri-
tum Ducem, Carnutes constantem,
Nouioduni Magnanimum, Lou-
quierii vigilantem. Aumala testis vt

suos seruet effusi sanguinis. Rotho-
 magi extrema perpessi dimicatu-
 rum aduersus hostes proficiscen-
 tem intuentur : & quorum Iueto-
 tium concutit copias, horum Cau-
 debecum occultat fugam, cuius Es-
 pernēum propagat, Druidæ augent
 turpitudinem. Omnes ciuitates per
 vim receptæ potentiam, deditæ fi-
 dem, incautè occupatæ bonitatem
 propalant. Victor semper, nec præ-
 lio victus vnquam. Et qui D E V S
 cuius ductrice manu in throno pa-
 trum sedet, idem & seruat ab omni-
 bus infandis coniurationibus, ac
 animam singulari prouidentia mu-
 nit, qua discindantur noua consilia
 Gallicarum discordiarum fomenta
 perpetua. Victoriam sui suis necit
 victoriis, veritatem agnoscit, Eccle-
 siæ se submittit, & REX C H R I-
 STIANISSIMVS inaugurator acco-

ronatur in templo totius Imperii
Christiani antiquissimo. Quo pacto
fucata causa euaneat, quæ tantum
malis dedit audaciæ timoris incusit
bonis. Meldæ, Lugdunum, Aure-
liæ, Bituriges, Regem agnoscunt, &
pristinæ fidei viam ineunt. Cor eius,
templum, & regium os veritatis
oraculum mouent hostes etiam in-
fensissimos verbis solis confidere.
Lutetiam capit, capta clementiæ ef-
fectus experitur: iustitiam & magi-
stratus restituit, securitas, felicitas-
que urbem intrant: armatos exterros
exire sinit, gloriæ suæ & animi ex-
celsi monimentum, qui hostes ti-
mere nescit nec odiſſe: quorū Leo-
dunum cimiterium est, horum itidē
Fons-francicus cogit superbos ani-
mos virtutis eius pedibus immola-
re. Minores vrbes quæ maiores in
defectione secutæ sunt, in obsequio

imitantur. Burgundos imperio subdit, Comitatum inuadit, bellum feliciter extinguit. In vasto Clementiae Oceano præterita delicta submergit: pœnas remunerationibus commutat. Prouinciam pacat. Feræ peruicaciam domat. Massilia auctore seruitutis trucidato, libertatē recuperat. Regni proceres Rothomagi cogit, quorum consilijs publicæ rei consulat. Edicta confirmat quæ firmant pacem publicam. Receptis Ambianis nouit Hispanus armorum æquitati cedere quoque quod Impossibile, & pacem petit intercedente communi Patre nominis Christiani, quā vt obtineat, belli fructus vltrò restituit. Palmarum fœlicitatem Británia sequitur. Pacem completurus super Alpium iuga dicit exercitus: quo viso trepidat Monmelianum: fit Pedemotū

Regni terminus, idem ne fiat Mediolanum timet. Stupescit Italia, sed sua tantum ut recuperet armatum innotescit: nihil obstat renitentia prosperitati victoriarum. Zelo solo & sincero tranquillitatis publicae fistuntur incepta consilia. Redit vitor & triumphans, nubit Serenissimæ Principi Mariæ à cœlo prius virtutum Regina proclamata quam Galliæ Regina salutata: ac ex quas in hoc matrimonium effundit benedictiones, præcedentes coronat, floribusque lilij conferunt æternitatem. Nondum iustitiae perspecta seueritas, cum contemptu intoleraibili stimulata humanitas quod ad officium reuocare non potuit, coegerit perdere: unius poena, plurium timor, omnibus exemplo fuit. Discutit influxus maleficos ad regni turbas paratos: cogitationes eorum

anteuertit, qui bellum cùm spe pa-
cis non mouissent, hanc iterum tur-
baturi nouis rebus studebant. Dili-
gentia eius curantur vlcera, negli-
gentiâ, curationi expertia futura.
Venit, videt, triumphat. Sedanum
quod non potuerit fulminis huius
ferre fulgur illos conuincet temeri-
tatis reos qui confidenter eiusdem
ictus expectabunt. Táta illustri no-
mini parta fides & authoritas vt vo-
luntas pro legibus, consilia pro
ratis statutis habeantut. Hęc Patriū
Conclave suspicit, Italia veneratur,
ijsdémque Belgæ obtemperat. Sub
faustis huius auspiciis eadem poti-
tur quiete quā dedit omnibus pre-
tio sanguinis & triginta quinque e-
tatis annis persolutam. Motus ani-
morum in varia diuisos vnit, effræ-
nes temperat, scientias restaurat.
Edictis exules, decretis instaurat.

Artes & commercia huius opera re-
fflorescunt: ut videatur Gallia diru-
ta hostili manu quò victrice sua su-
blimior instrueretur. Semper Au-
gustus, formidatus, dilectus. Re-
gia's plantas quinque videt surgere
publicę vtilitati de Cœlo natas.
Splendet Pietas, in ædificijs osten-
ditur magnificentia, in donis libe-
ralitas, in hominum delectu iudi-
cium, in responsis viuacitas, in for-
tuitis magnanimitas, fides erga fœ-
deratos, moderatio quo cunque té-
pore, in omnibus prudentia, erga o-
mnes iustitia, labori inuictus, nus-
quam deses. Nec aliunde canescit
coma Regia quam à vigiliis, & à re-
rum vsu. Lauri queis caput cingitur
collectę in victrice campo trium in-
structa acie præliorum, in occursu
triginta quinque exercituum, in cé-
tum & quadraginta conflictibus,

vbi ipse propria manu dimicauit, &
in trecentis obsidionibus. Quæ o-
mnia Famam hanc immensam cō-
struxerunt, cuius ope & singulari
prouidentię ac gratię diuinæ bene-
ficio sit publicę tranquillitatis Tu-
tor, Regni Instaurator, Ecclesię or-
namentum, Imperii Christiani Ar-
biter, & totius orbis Deliciæ.

R. B.

IN REGIS AHENEVM
SIMVLACHRVM FLORENTIÆ
fusum, quod nouo ponti impo-
netur varij tituli.

1.

Bellatoris ahena vides qui Principis ora;
Omnes Liligeros hunc superasse puta.

2.

Æmulas Henrici es, quicunq., hoc pōte recedas,
Nam viuaci hostes terret in ære suos.

3.

In uida dens fati non conterit æra, rigescunt
Prædura in longos non peritura dies:
At fama HENRICI, cum sit viuacior ære,
Illi æris statuam quid statuisse iuuat?

4.

Quam male inæquali Rex fingitur aureus ære,
Quin magefulgenti cælari debuit auro.

5.

Pluribus æra notis signant, (res vana) satis sit,
Dixisse, HENRICVM quæ statim auge refert.

6.

Hic aptè, inuicti stat ahenea principis Icon,
In mare, quia illimes Sequana voluit aquas:

Debuit hand alia princeps statione locari,
Omnia qui terris, qui que subegit aquis.

Suspicie, qui conuexa noui teris Aduenā pōtis,
Excudit quantum fusor Etruscus opus:
Gallia, vel totum quem non capit integer orbis;
Italus exili hunc clausit in ærefaber.

Aere cur vacuo, partesque ad quatuor orbis
Hospes, imago rogas Regis ahena patet?
Rite puta factū: nā qui orbem maximus implet,
Qua patet orbis, eum sub Ioue stare decet.

IN REGIS NATALEM DIEM

Quæ solet, Hibernas producere LVCIA luces,
Protulit ingentem lucem, tibi Gallia, terris
Cùm dedit HENRICVM, decima & quæ
quarta Decembribus
Quæ natalis ei, iam non deformis inertis
Frigore sit nobis, Maio sed amœnior omni
Floridiorque, niues canæ cùm cana dederunt
Lilia, non vna quæ foeta propagine legis
Iura fount Salicæ, nullis emarcida scelis:
Nomē habes quæ à luce, colā te Diua quotannis;
Ponam Hiberna tibi genialis serta December;
Regiaque instaurab o nouo natalia cultu.



ENNEMIS



N N E M I S de ceste couronne,
Fuyez ce pont, d'un pied soudain
Car du Roy l'image d'airain,
Mesme insensible vous estonne.

2
He ? qu'est-il de besoing d'inscrire,
Tant de beaux tiltres que l'on fait :
Passant, il suffisoit de dire,
Voicy de Henry le pourtrait.

3
Braue est l'ouurier de Florence,
Qui vn grand Roy comprend icy,
Dedans vn Cuiure racourci,
Que ne comprend, toute la France.

4
Le pourtrait, merueille du monde,
Sur la Seine, à bon droict est mis
De celuy, qui ses ennemis
Vainquit par la terre, & par l'onde.

5

Fondeur, tu fais tort à la gloire,
D'un Roy d'or, le faire d'airain,
Son corps, est mouillé de ta main,
Ses faits le sont, par mon histoire.

Ce n'est par vn œuvre de fonte,
Qu'un Roy, reuit apres sa mort,
C'est par la plume, que l'effort
Du temps, & de la mort se domte.

6

La figure du Roy est mise,
Du monde aux quatre coings diuers,
Car du renom qui l'eternise,
Il a comblé tout l'univers.

Du liet safranne de l'aurore,
Jusqu'au couchant, & du midy,
Jusques au frilleus Hyperbore,
Court le bruit, de son nom hardy.

ER RATA SIC EMENDATA VELIS
LECTOR.

- Pagina 7. l. 13 indomita lege indomito.
9. maturecit lege maturescit.
43. Tempestate lege tempestas.
45. Habentem leg. harentem.
46. Rhomagi Rothomagei.
49. Tyranuide le. Tyrannide.
Ibi. montueillana le. montmeillana.
53. Extemporaneum le. extemporaneam.
58. l. 21. Franco-Fontanus, lege Franci-Fontis.

Extrait du Priuilege.

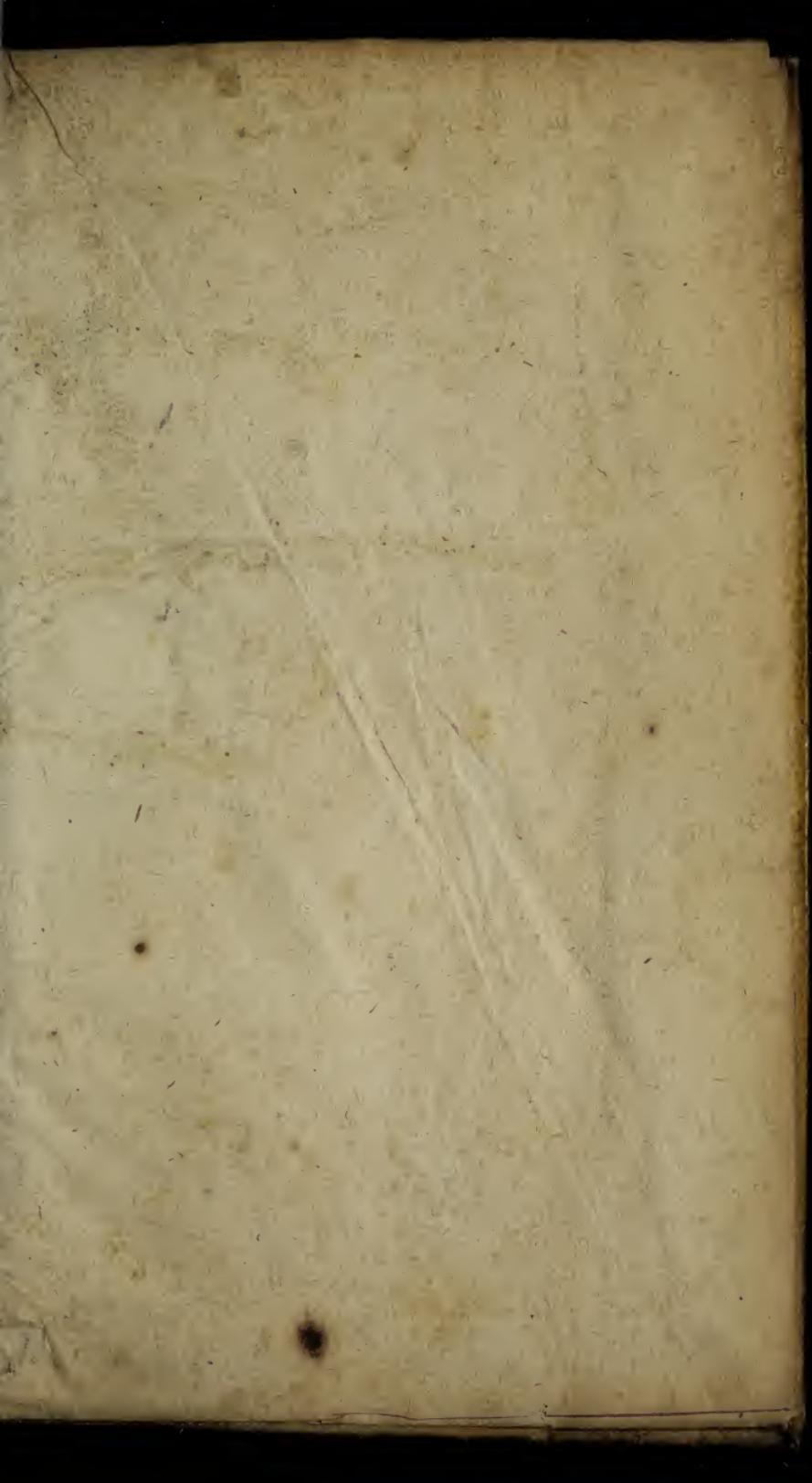
PAr grace & priuilege du Roy , il est permis à
Abraha m Saugrain , Libraire à Paris d'im-
primer ou faire imprimer *Le Recueil des Eloges*
tant latins que François sur les actions les plus si-
gnalées , & immortelles de Henry III. Roy de France
& de Navarre , la plus grand part non encor Impri-
mez ou publiez . Et deffences sont faites à tous au-
tres de l'imprimer ou faire imprimer , vendre ny
distribuer d'autres que ceux dudit Saugrain , du-
rant le temps , & espace de six ans , à peine de con-
fiscation , d'amende arbitraire , & autres peines
portees par le priuilege , donné à Paris le dernier
jour d'Auril 1609. & de nostre regne le 20.

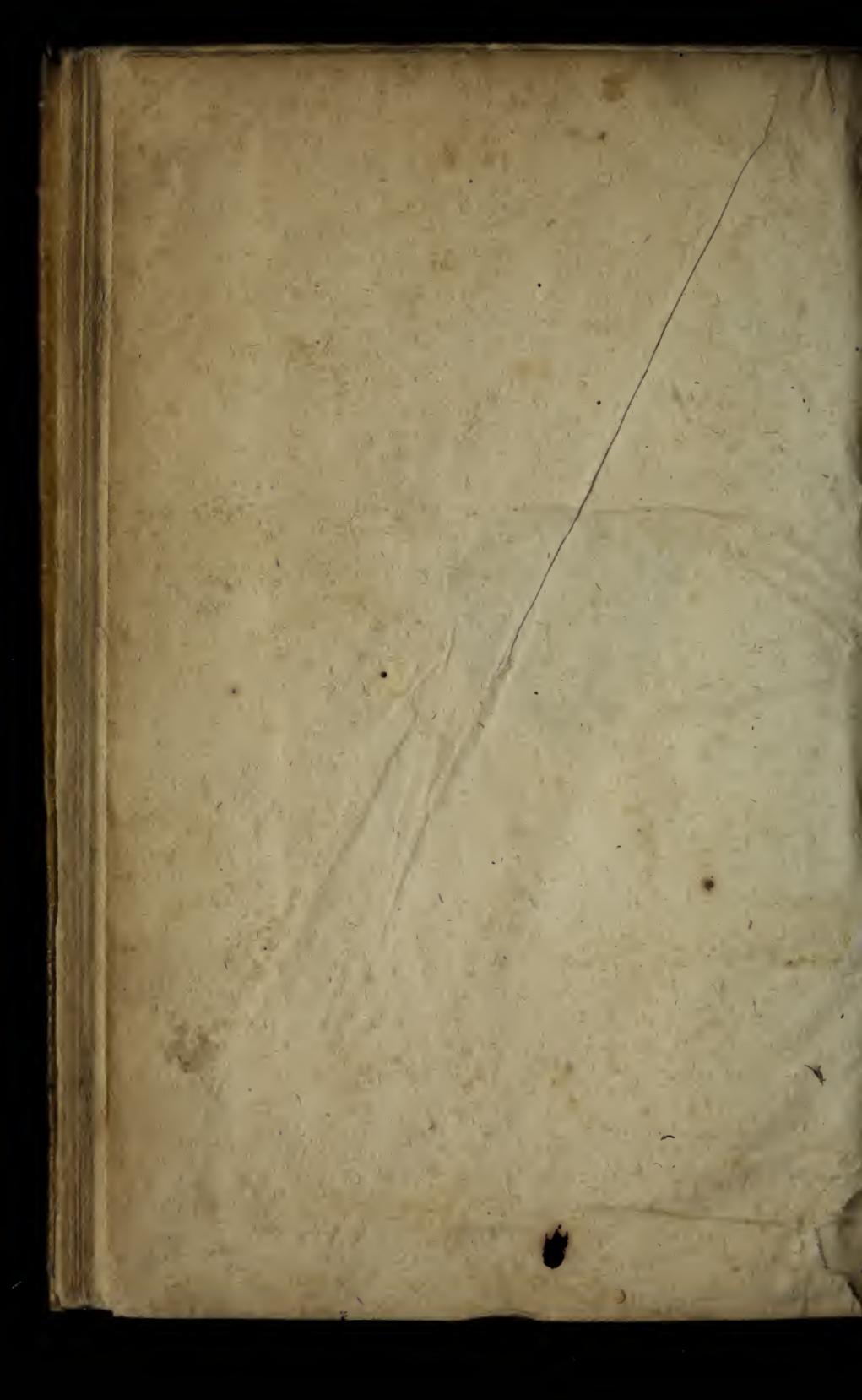
Par le Roy en son Conseil.

Signé,

DE GYVES.







20934
JRC

